

# « Ne doute jamais de toi et de tes qualités »

**ATHLÉTISME** Pensionnaires du CABV Martigny, Clélia Rard-Reuse et Soraya Becerra ne s'étaient encore jamais rencontrées. La «marraine», demi-finaliste du 100 m haies des Jeux de Rio en 2016, a livré ses conseils.

PAR ADRIEN.DELEZE@LENOUVELLISTE.CH



Elles se connaissent, sans s'être côtoyées de près. Il faut dire que – même si cela ne plaît pas beaucoup à Clélia Rard-Reuse – seize années les séparent. «Vous imaginez, ça veut dire que quand je gagnais ma première médaille d'or au FOJE (ndlr: Festival olympique de la jeunesse en 2005), elle avait 1 an», lâche la Riddanne en se marrant.

Ce constat n'empêche pas Soraya Becerra de se souvenir de sa marraine en action lors de la finale du 100 m haies du meeting d'Athletissima en 2016. Soit, la dernière fois que la demi-finaliste des Jeux de Rio (en 2016 également) enfilait ses pointes en compétition. «C'est forcément une athlète que tout le club a suivie. Son parcours est assez remarquable.»

## Chacune sa discipline et ses records

Hormis leur appartenance au CABV Martigny, Clélia Rard-Reuse et Soraya Becerra «partagent» quelques marques qui font référence dans les tables de l'athlétisme valaisan. Notre étoile a d'ailleurs déjà «piqué» plusieurs records à son aînée. «Je me reconforte en me disant que la vitesse n'était pas ma discipline de prédilection. Qu'elle me laisse au moins les records des haies.» Sur ce point, Soraya se veut rassurante. «Pas de risque pour les haies, je ne compte pas m'y remettre.» «De toute manière, les records sont faits pour être battus et je serai contente si elle continue ainsi, cela veut dire qu'elle se rapproche de son rêve», reprend Clélia.

## S'exiler pour continuer à progresser

Ce rêve, voilà autre chose que le duo



“ J'aimerais m'inscrire à la HEP et pouvoir en parallèle m'entraîner avec les cadres romands pour continuer à progresser.”

SORAYA BECERRA  
ÉTOILE MONTANTE  
DU SPRINT VALAISAN

“ Au cycle, on se foutait de moi parce que je disais que je voulais devenir sportive professionnelle.”

CLÉLIA RARD-REUSE  
DEMI-FINALISTE DU 100 M HAIES  
AUX JO DE RIO EN 2016

Soraya Becerra présente ses nouvelles pointes en carbone à Clélia Rard-Reuse. La Riddanne aurait bien aimé pouvoir les essayer. HÉLOÏSE MARET

partage. Là encore, la Riddanne a précédé sa «filleule» martigneraise. «Au cycle, on se foutait de moi parce que je disais que je voulais devenir sportive professionnelle.» Des rires qui se sont estompés, à force de travail et d'abnégation qui l'ont menée jusqu'aux Jeux olympiques ou en finale des championnats d'Europe.

«J'étais déterminée, pour moi c'est le plus important. Dès que j'ai pu, je suis partie m'entraîner à Lausanne où je côtoyais Léa Sprunger et m'entraînais sous les ordres de Laurent Meuwly.» Un choix de vie et une détermination

qui font écho aux ambitions de Soraya Becerra. Dès ses études à l'ECG de Martigny terminées, la sprinteuse de 17 ans aspire, elle aussi, à rejoindre la capitale olympique. «J'aimerais m'inscrire à la HEP et pouvoir en parallèle m'entraîner avec les cadres romands pour continuer à progresser.»

## Clélia n'a jamais quitté le CABV

Aujourd'hui, comme il y a quinze ans, «s'exiler» est donc le meilleur moyen pour continuer à progresser et à rêver plus grand. «Mais il faut aussi savoir conserver une attache forte avec le Va-

lais. C'était ma façon de remercier les gens qui me soutenaient», souligne celle qui n'a jamais quitté le CABV Martigny.

«Tu pourrais quitter le club toi?» questionne Clélia au moment d'aborder ce sujet. «Je ne sais pas...» répond Soraya après une courte hésitation. «Mais de toute manière, maman me l'a interdit. Elle me dit toujours: «Clélia a réussi et elle n'a jamais quitté le CABV.» (Eclats de rire.)

## Oser demander de l'aide

Avant de se quitter, reste cependant

une dernière tâche pour la marraine: confier ses conseils les plus précieux à sa «filleule». «J'y ai pas mal réfléchi avant que l'on se rencontre. Ce qu'il faut à tout prix te mettre en tête, c'est de ne jamais douter de toi et de tes qualités. Peu importe qui est à côté de toi dans les starting-blocks, toutes les filles sont battables. Et puis, n'oublie pas de prendre soin autant de ton corps que de ta tête. Oser demander de l'aide, ce n'est jamais une faiblesse.» Voilà, Soraya Becerra connaît désormais la recette du succès. A elle de l'appliquer à sa sauce.